

vince du Bas-Canada, nos concitoyens de langue anglaise avaient atteint le chiffre de 260,000 âmes. Comme force numérique, nous étions donc, à cette période de notre histoire, trois contre un sur les rives du bas St-Laurent.

Le dernier recensement décennal de la population, en 1911, nous apporte encore des faits consolants, car nous y constatons que la multiplication rapide des nôtres se continue, et que nous étions alors, dans la province de Québec, quatre contre un de toute autre origine, soit, en nombre absolu, 1,605,339 sur une population totale de 2,003,232 habitants.

Quel serait, à l'heure actuelle, le chiffre de notre population, dans la province, si, depuis cinquante ans, les états de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Ouest ne s'étaient pas enrichis à nos dépens ? Le double peut-être, et cette double force n'eut pas manqué de faire son empreinte, non seulement au point de vue économique, mais aussi et de façon